

## SUPPLEANTS DU CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD

SECRET-CONFIDENTIELDOCUMENTAC/1-D/3OR. ANGL.Le 12 avril 1951REUNION INTERNATIONALE DE L'INFORMATION DU NATOExposé de Monsieur Haakon Lie, secrétaire  
du parti socialiste norvégien

1. Qu'il me soit permis de remercier le service d'information du NATO de m'avoir invité à cette Conférence. Je suis heureux de prendre part aux débats sur les problèmes à résoudre, et la méthode à employer pour lutter contre le totalitarisme envahissant, en utilisant les organisations indépendantes du gouvernement. Cet exposé est un résumé des constatations personnelles que j'ai pu faire au cours de ces six dernières années. La discussion démontrera si l'on peut en tirer des conclusions adaptables aux autres pays.

Situation du parti communiste norvégien

2. Au moment de la libération, le communisme représentait une force relativement importante en Norvège et avait un certain nombre d'atouts dans son jeu. Le peuple avait fait des soldats de l'armée rouge les héros de la nation. "Ils avaient combattu, disait-on, les Américains et les Anglais, eux, s'étaient contentés d'attendre". L'armée rouge évacuait le Finnmark occupé jusqu'alors. Les communistes norvégiens se posaient en démocrates, libres de toute attache avec Moscou. Deux des leurs siégeaient dans le gouvernement de coalition. Les conditions de vie étaient mauvaises - et c'est le moins qu'on puisse en dire.

A cette époque, le quotidien communiste d'Oslo tirait à cent mille exemplaires, ce qui représentait le plus fort tirage de toute la presse ouvrière dans les pays scandinaves. Le parti communiste réunissait 45.000 adhérents. Les élections générales de 1945 marquèrent, de l'avis général, un recul très net du parti qui ne recueillit que 12% sur l'ensemble de l'électorat. Toutefois, il exerçait dans les centres industriels et les syndicats une influence beaucoup plus grande que n'aurait pu le faire présager le nombre de voix recueillies.

3. Aujourd'hui, en Norvège, le parti communiste n'a pas de représentant au Parlement, n'en a pas d'importants dans les conseils industriels et en a deux seulement dans les syndicats nationaux. A Oslo, le journal communiste ne tire plus qu'à 15.000 exemplaires et le nombre des adhérents est tombé à 8.662. Le parti communiste est maintenant réorganisé sur d'autres bases : des cellules réduites qui agissent clandestinement ont été créées. Ce système ne facilitera pas les choses si la situation devenait critique. Et naturellement, les 9.000 adhérents qui constituent le noyau irréductible du parti rendent la prudence nécessaire. Ceux-ci sont répartis dans quelques localités seulement et leur influence s'y fait toujours sentir.

4. Les événements internationaux, en particulier le coup d'Etat en Tchécoslovaquie ont causé un revirement de la situation du parti communiste. Jamais il n'aurait été possible d'obtenir un tel succès sans l'aide du Politbureau et du camarade Staline. Mais nous n'en avons pas moins engagé la lutte surtout dans les manufactures, les usines et les mines. Parmi les intellectuels, les communistes ne cherchaient pas à étendre leur influence avant les campagnes "de paix". Ils concentraient leurs activités principalement dans les syndicats.

Politique anti-communiste du parti socialiste

5. Au début, nous avons sous-estimé la force et l'habileté dont ils faisaient preuve pour faire régner la terreur, s'emparer des leviers de commande dans les syndicats locaux et pour utiliser à leurs fins partisans les pouvoirs des délégués d'usines. Les sentiments qui prédominaient à la fin de la guerre, la lassitude et le désir de vivre en paix étaient alors leurs meilleurs alliés. Les gens disaient : "Pourquoi donc devrions-nous les combattre, puisque vous, vous les laissez siéger à la Chambre ?" C'était l'époque où notre Ministre des affaires étrangères prononçait des discours en faveur d'une entente entre la Russie soviétique et le monde occidental. Ce n'était pas une époque facile.

6. Créer des cellules et de petits groupes dans les usines où les communistes étaient les plus forts, telle fut notre première contre-attaque. La ligne de conduite générale était : "Là où ils sont forts, attaquons-les; là où ils sont faibles, ignorons-les". Nous avons formé nos agents. Avant chaque réunion syndicale, nous avons demandé aux travailleurs d'assister à des comités organisés spécialement pour étudier et mettre au point les résolutions qu'ils auraient à soumettre. Nous sommes allés de porte en porte pour secouer l'apathie de certains syndiqués et nous les avons persuadés d'assister aux réunions syndicales. Nous nous sommes adressés à leurs femmes. Nous avons pris part aux discussions contradictoires auxquelles nous conviaient les communistes dans les localités ainsi qu'aux réunions syndicales où ils étaient en majorité. Nous avons apporté des haut-parleurs pour être sûrs de ne pas être réduits au silence. Nous avons retenu de cette époque une leçon importante : les communistes ne font preuve de courage que dans la mesure où ils possèdent la supériorité. Devant la détermination, l'énergie et une certaine brutalité, ils font preuve de faiblesse. Ils craignent pour eux-mêmes leurs propres moyens.

7. L'hiver 1947-48 marqua l'apogée de la lutte; les communistes essayaient alors de faire échouer le Plan Marshall avant son entrée en vigueur. A partir de cette époque, notre position devint plus forte que la leur dans chaque usine d'importance nationale. Le coup d'Etat en Tchécoslovaquie leur fit perdre encore plus de terrain; mais le spectacle des adversaires du Pacte Atlantique, pacifistes, neutralistes et sympathisants communistes leur redonnèrent courage.

Méconnaître la puissance de cette opposition serait un leurre ! Puis les campagnes de paix donnèrent aux communistes l'occasion d'exercer leur influence en utilisant un moyen de propagande en apparence non communiste. Ces campagnes de paix leur permirent de dépister les points faibles de notre front. Grâce au système de pétitions, il leur fut possible de dresser un état de nos lignes de défense et de préciser les endroits où nous étions vulnérables.

L'agression contre la Corée du sud semble avoir mis un terme à leurs campagnes de paix. L'offensive chinoise fit trembler les gens. Les communistes exploitèrent à fond cette peur de la guerre. Mais il ne faut pas oublier qu'eux aussi ont peur. Répétons sans relâche que, en cas de guerre, il n'y aurait pas de merci pour la cinquième colonne. Les espions à la solde de Moscou seront traités comme l'ont été, à la demande des communistes, les Quislings de la seconde guerre mondiale... Et ceci nous ramène à la remarque que nous avons faite plus haut : les communistes ne sont pas aussi braves qu'ils prétendent l'être. De plus, la masse des prolétaires communistes ne veut pas devenir traître à son pays.

#### Technique de la propagande communiste

8. Le succès de la propagande communiste est dû à quatre raisons : la centralisation, la simolification (l'appel de Stockholm, par exemple, traite un seul sujet : la bombe atomique), l'universalité et la coordination avec la politique d'une puissance mondiale.

Avant toutes choses, le bloc soviétique donne la priorité à la lutte politique, arme par excellence de la guerre froide. Tous les moyens de propagande moderne sont utilisés et les gens qui dirigent la propagande reçoivent un entraînement des plus sérieux.

Comme nous le savons, la ligne politique générale à suivre est conçue et mise au point au Kremlin et les campagnes de propagande sont préparées par un bureau central. Il en est de même pour les congrès pour la défense de la paix. Les partis communistes nationaux reçoivent la consigne et utilisent les journaux, les meetings et les conférences pour la propager. Les détails techniques et pratiques sont transmis aux cellules et aux agents par lettres circulaires. Les consignes et les slogans du Kremlin parviennent d'échelon en échelon jusqu'aux cellules les plus réduites; ainsi la même ligne de conduite est adoptée partout. J'ose dire que 99% d'entre nous sous-estiment la valeur de cette méthode.

Personnellement, je suis porté à croire que, dans un proche avenir, les Russes n'attaqueront pas militairement la communauté atlantique, mais que la guerre économique et politique va continuer de s'intensifier au fur et à mesure que s'augmentera la puissance militaire. (Il y a cependant de grandes chances pour que la guerre se poursuive uniquement sur le plan politique et psychologique).

Méthode de propagande anti-communiste

9. Comment sortir victorieux de cette lutte ? Notre tâche est beaucoup plus compliquée que celle des communistes. Les démocraties ne peuvent se permettre des volte-faces politiques. Le succès de leur politique dépend du développement méthodique et de la lente édification de leur force. Nous vivons parmi des peuples qui ont le droit de s'opposer à nos décisions et évidemment nous voulons éviter une scission parmi nous. Nous ne pouvons nous contenter de slogans par trop simplistes. Notre seule arme est le "fait", encore le "fait", toujours le "fait".

- (a) Il nous faut des faits sur la situation économique et sociale réelle de nos pays. Nous devons donner les raisons de notre politique, montrer les résultats obtenus et les échecs subis. L'accroissement des charges fiscales et la baisse du niveau de vie causés par la mise en application du programme de réarmement rendent cette éducation des masses non seulement nécessaire, mais en font un élément fondamental de notre défense. Il serait bon de souligner que nous devons partager les tâches et les charges de la défense pour nous acquitter de nos obligations comme pays signataire du Pacte de l'Atlantique, et que ce pacte est plus qu'une alliance militaire à la mode d'autrefois. Il appartient au service d'information du NATO de nous procurer les éléments essentiels d'information qui nous permettront de défendre notre point de vue.
- (b) Il nous faut également des faits sur la situation internationale, sur l'expansion soviétique depuis 1939, sur la militarisation des démocraties soi-disant populaires, sur l'exploitation des pays satellites par la Russie, etc. Il nous faut des faits probants sur notre faiblesse actuelle et notre force potentielle. Enfin, il nous faut des faits prouvant clairement la volonté de paix des pays occidentaux. Notre organisation commune de défense, le service d'information du NATO devra nous fournir cette documentation. Ainsi les renseignements nous parviendront très rapidement et les mêmes chiffres seront utilisés partout.
- (c) Nous devons détruire le mythe d'une Russie soviétique, communauté socialiste où les travailleurs contrôlent la vie politique et économique. Aussi longtemps que ce mythe durera l'ennemi exercera une influence magique sur l'âme de millions de personnes. Personnellement, j'estime que l'existence du travail forcé dans tous les Etats communistes est une mine qu'il faut exploiter. Les gens hésitent à y croire; on entend tout le temps : "Ce ne peut être vrai, c'est de la propagande". Les faits qui motivent cette accusation devraient donc être répétés à satiété, et des exemples nouveaux, véridiques, venant étayer cette accusation, devraient être propagés partout. Pour détruire le mythe de la Russie soviétique, patrie des travailleurs, il nous faut également

faire connaître les lois en vigueur au-delà du Rideau de fer, le rôle de pantin joué par les syndicats, la vérité sur les salaires et les prix. Nous ne prétendons pas, loin de là, que le monde occidental est un paradis, mais ici, tout au moins, le travailleur peut améliorer ses conditions de vie : il a quelque chose à perdre. Nous devons faire pénétrer dans l'esprit des peuples occidentaux que les travailleurs soviétiques eux n'ont que leurs chaînes à perdre et un monde à gagner...

- (d) En particulier, quand nous nous adressons aux intellectuels, les faits ne seront jamais trop nombreux ni trop précis. J'en suis venu à la conclusion que, à l'heure actuelle, les services d'information du HICOG ont trouvé la formule la plus ingénieuse pour faire connaître la Russie sous son vrai jour, en publiant chaque semaine dans la revue "Ost Problemes" un choix important de citations extraites d'articles parus dans la presse de la Russie soviétique et des pays satellites. Les faits sont présentés dans toute leur sécheresse, aux lecteurs - et c'est ce qu'ils veulent - d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Une édition internationale de cette revue ou une autre du même genre devrait, dans les plus brefs délais, être mise en circulation. Il faudra évidemment résister à la tentation de faire de la propagande et se borner à présenter les renseignements en indiquant les sources. Une documentation objective montrant la Russie sous son aspect réel minera peu à peu les idées fausses d'une certaine partie de l'élite intellectuelle.

- (e) Il faut détruire aussi en Europe le mythe formidable du "monopolisme" américain, mythe qui représente les Etats-Unis comme la terre d'élection du capitalisme et de l'impérialisme. Cette croyance fait naître une méfiance profonde à l'égard du pays le plus puissant de la Communauté Atlantique. Pour des millions de personnes, l'Amérique reste toujours celle des années 20. Les communistes savent parfaitement ce qu'ils font en prenant les Etats-Unis pour point de mire de leur propagande. Il est inutile d'ajouter que leur tâche est facilitée par les inconséquences de langage d'une poignée de politiciens américains irresponsables.

Cette méfiance à l'égard des Etats-Unis est plus forte dans les milieux syndicaux que dans toute autre couche de la société.

Rôle du NATO : En conséquence, je vous demande d'examiner cette suggestion : le service d'information du NATO pourrait-il envisager l'envoi en Amérique du Nord de correspondants de presse pour les journaux syndicaux ? Actuellement, nul journal syndicaliste d'Europe, hormis les journaux travaillistes de Grande-Bretagne, ne peut supporter les frais d'un service à l'étranger. Cependant, un représentant unique pour toute la presse syndicaliste des pays scandinaves suffirait pour assurer en Amérique la diffusion d'un quotidien tirant à un million d'exemplaires.

10. Le service d'information ECA a adopté la méthode excellente - au moins en Norvège - qui consiste à utiliser les organisations, les organismes et les institutions nationales déjà existantes. J'estime que le service d'information du NATO devrait adopter le même système. En premier lieu, sa tâche consisterait :

- à donner des directives de politique générale,
- à fournir à la presse et aux publications de toutes les organisations démocratiques les éléments d'information qui leur sont nécessaires,
- à créer une sorte de cinémathèque et un service de photographie contenant des documents sur la situation des pays situés au-delà du Rideau de fer,
- à donner aux conférenciers une documentation qui leur permette d'étayer leur argumentation sur des faits précis,
- à procurer des films et des courts métrages aux groupements de jeunesse,
- à former des chefs de groupe,
- à mettre au point des pamphlets que les organisations nationales pourraient par la suite publier et faire distribuer.

Pour faire du bon travail, il serait préférable que le service d'information du NATO ne s'affiche pas et reste dans la coulisse.

11. Mais on ne reviendra jamais assez sur le principe fondamental en matière de propagande, à savoir le principe de la centralisation. Une campagne de propagande quelconque doit toujours être lancée, à l'heure prévue, massivement et simultanément. Au nom de ceux qui, pendant quelques temps, ont été à l'avant-garde de la lutte contre les communistes, je déclare avec insistance :

Il nous faut, à nous aussi, un état-major chargé de mener la lutte politique;  
Il nous faut, à nous aussi, un organisme central, capable de fixer la ligne de conduite générale à adopter soit pour attaquer, soit pour nous défendre;  
Enfin, il ne nous est plus possible d'être toujours en retard de deux ou trois mois sur l'URSS.

Le Kremlin a lancé au monde entier l'appel de Stockholm. Après un certain délai, chaque pays a riposté individuellement. D'un congrès restreint à Stockholm, est né le plus grand succès de propagande des temps modernes. A l'heure actuelle les communistes envisagent une autre campagne de pétitions, portant cette fois-ci sur la réunion des représentants des quatre grandes puissances qui se tient à Paris, et demandant la signature d'un Pacte de paix entre les cinq puissances. Les conditions dans lesquelles ils vont lancer leur campagne sont encore meilleures qu'elles ne l'étaient pour l'appel de Stockholm.

Et cette fois-ci encore, il semble que nous n'ayons aucun programme de contre-propagande. Vraisemblablement, nous allons commencer lentement à chercher des arguments à leur opposer et pendant ce temps leur initiative divisera notre camp et unira le leur derrière le Rideau de fer.

12. Il n'est pas nécessaire de laisser les communistes se poser en champions de la paix. De par mon expérience personnelle, je sais qu'il n'est pas inutile dans ce domaine de passer à l'offensive. A Noël, les partis et les fédérations socialistes des syndicats du Danemark, de Suède, d'Islande et de Norvège ont mis au point le programme intitulé : "La paix et la liberté", et ont lancé une campagne dans toutes les organisations syndicalistes des pays scandinaves. Les communistes ont été pris de court, et pendant trois mois, nous avons mené une campagne destinée à éduquer les masses et à leur expliquer les problèmes internationaux.

Pourquoi ne serait-il pas possible de lancer sur une échelle beaucoup plus vaste une campagne du même genre ? Pourquoi laissons-nous toujours le Kremlin s'emparer seul de l'imagination des masses ?

13. Je suis intimement convaincu qu'il y a quelque chose à faire en dehors de notre propre communauté atlantique. Je pense avant tout aux pays limitrophes du Rideau de fer, à l'Autriche, la Finlande, l'Allemagne et la Yougoslavie. Pendant plus d'une année, j'ai travaillé avec les Yougoslaves contre les communistes du Kominform. Les Yougoslaves sont des alliés probables. Il y a quelques jours j'ai passé une semaine en Allemagne. Si nous voulons faire des Allemands et des Autrichiens des amis sûrs, nous ne devons pas leur donner seulement des armes. Je suis convaincu que cela est possible. Et ne croyez pas Monsieur Kekkonen lorsqu'il déclare que la Finlande est disposée à combattre en alliée de la Russie. Il ne dupe pas un seul Finlandais, qu'il soit communiste ou non.

Mon expérience se limitant à l'Europe occidentale, j'ignore ce que nous pouvons faire dans les pays situés au-delà du Rideau de fer, en Moyen-Orient ou en Extrême-Orient.

14. Je veux attirer également votre attention sur un procédé employé par les communistes, qui consiste à "personnifier" les faits politiques, c'est-à-dire à faire du nom d'une personnalité le symbole d'un fait ou d'une idée. Ils ont ainsi personnifié la lutte contre l'esclavage nazi par le slogan "Libérez Thallmann". Dans chaque pays européen, vers 1930, ce slogan était peint sur tous les murs ou imprimé sur les affiches. Les communistes organisaient des réunions de protestation et votaient des résolutions pour demander la mise en liberté de Monsieur Thallmann. Ils savaient qu'un slogan comme : "Cent mille hommes et femmes souffrent en ce moment dans les camps de concentration de Hitler" ne créerait qu'une impression vague et ne frapperait pas l'imagination. Mais le fait qu'un homme en particulier, dont on connaissait le nom et le visage était en train de souffrir, cela oui, enflammerait l'imagination des masses.

Adoptons la même technique. Pour la moyenne des gens la phrase : "Des millions de personnes souffrent dans les camps ou dans les prisons de Staline" est une phrase abstraite. Mais si nous lançons une campagne à travers le monde pour demander la mise en liberté de Miss Anna Kathly, cette doyenne du parti socialiste hongrois, condamnée

il y a deux mois, au cours d'un procès tenu à huis-clos, à quinze ans de travaux forcés, tout le monde, hommes et femmes, comprendra ce que veulent dire justice soviétique, camps et prisons staliniennes. Anna Kathly pourrait, en quelques mois, devenir un symbole dans notre lutte contre la tyrannie communiste.

15. Pendant longtemps, il me semblait que seul le syndicalisme organisé devait lutter contre le communisme. Au moment où les discussions sur le Plan Marshall et le Pacte Atlantique captivaient l'opinion publique, nous avons prié les autres partis politiques de se tenir en dehors de la lutte. Nous voulions assurer la victoire sans aucune intervention extérieure.

Aujourd'hui la situation a changé. Chaque citoyen doit défendre la liberté et lutter contre le défaitisme insidieux qui peut, à tous moments, éclater au grand jour. Nous avons devant nous une lutte qui va durer dix années encore. Quand, à la suite de ses campagnes de paix, la Russie, avec machiavélisme, adoptera une attitude plus conciliante, est-il certain que nos peuples ne se laisseront pas prendre au piège et seront-ils disposés à supporter les fardeaux imposés par les programmes de défense ? Il serait téméraire de le prétendre. Notre propagande doit convaincre nos peuples que la liberté sera en danger aussi longtemps que le communisme autoritaire et diamétralement opposé à notre conception de la vie dominera la moitié de l'Europe.

#### Réalisations des pays scandinaves

16. Au Danemark et en Norvège, nous avons essayé de faire face à la difficulté en créant des associations pour la défense de la liberté, indépendantes du gouvernement. Au Danemark, cette tâche est assurée par le "groupement d'informations sur le Pacte Atlantique et la Démocratie". Cette organisation a un programme relativement modeste. Le nombre de ses membres est réduit. Elle a été organisée par les hommes qui occupaient des postes importants dans le mouvement de résistance. Des organisations politiques ont appuyé l'association. Mais on ne leur a point demandé leur adhésion. Des comités d'étude mettront au point la documentation nécessaire pour les pamphlets, la presse, la radio, le cinéma, les conférences. Créer des contacts personnels avec les personnalités et les organisations qui exercent une influence, tel semble être le mot d'ordre.

En Norvège nous avons fait un pas de plus. Sur l'initiative du premier ministre et avec le soutien des partis politiques, 81 organisations nationales, la Fédération des Syndicats, l'Association des Employeurs, les Syndicats d'Agriculteurs et des Pêcheurs, les organisations sportives et les mouvements de jeunesse à l'extrême pointe, ont créé "Défense et Nations". Cette association a pour tâche principale de soutenir l'effort de défense. Elle agit au moyen de conférences, de la radio, du cinéma, de la presse, etc. Personnellement, j'estime que l'organisation de conférences entre militaires et représentants de ces organisations est la tâche la plus importante à accomplir.



La constitution de ces deux organisations met en relief la volonté de combattre de la Norvège et du Danemark. Toutefois, pour contrecarrer le défaitisme en Norvège, le recrutement de 80.000 membres dans la garde nationale et le fait que 20.000 travailleurs ont été armés pour pouvoir éventuellement défendre leurs usines sont les initiatives les plus heureuses. Ces deux mesures représentent des réalisations et les réalisations sont mieux que les paroles.

17. Je me permets de terminer par une note frappante pour montrer l'urgence de la tâche à accomplir. La plus absurde de toutes les absurdités doit prendre fin. Il ne doit plus être permis au monde qui a recours à l'oppression, l'esclavage, le militarisme de se faire passer pour le défenseur de la liberté, des droits humains et de la paix. Le monde libre doit prendre l'initiative et passer à l'offensive. Je sais parfaitement qu'il est plus facile de faire une déclaration que de la mettre en pratique. Le succès dépendra en grande partie de l'Organisation qui nous a conviés à cette conférence.

Il ne me reste qu'à remercier le service d'information du NATO de m'avoir permis d'exprimer ma pensée sur des questions vitales.

13 Belgrave Square,  
Londres, S.W.1.